



ENTRETIEN AVEC DOMINIQUE GREEN, DIRECTRICE ARTISTIQUE DU DINARD FESTIVAL DU FILM BRITANNIQUE & IRLANDAIS



toutes sortes de raisons. Il y a beaucoup de paramètres à prendre en compte : quand un film a déjà un distributeur français, par exemple, sa venue à Dinard doit s'inscrire dans sa stratégie de sortie en France. Mais en général, ils sont ravis de venir à Dinard.

Après Cannes, je commence à affiner. C'est là que je vois si des thèmes se dessinent. Les regroupements restent assez souples, les frontières sont poreuses. Tout se précise une fois qu'on sait quels films sont choisis... Et c'est là qu'une autre partie du travail commence : savoir quelles équipes de films on peut inviter, et lesquelles sont disponibles.

LF : Pourquoi avoir créé une section consacrée aux adaptations (Page to Screen) ? Et pour toi, qu'est-ce qui fait qu'une adaptation est réussie ?

DG : Des films tirés de livres, il y en a toujours eu énormément. Mais cette année, je me suis rendue compte qu'il y avait des œuvres très fortes, même en dehors de la section. Pour moi, une bonne adaptation, c'est un film qui apporte quelque chose au livre. Mais c'est très risqué, parce que les lecteurs ont des images bien arrêtées en tête. Or un film, forcément, fige un visage, un lieu... Il y a toujours une part de controverse.

Ce qui est intéressant de noter, c'est que les nouvelles s'adaptent souvent plus facilement que les grands romans. Je crois qu'elles laissent davantage de place à l'imagination. L'exemple parfait, c'est *Les Oiseaux*, de Daphné du Maurier : un tout petit texte qui a donné un film immense.

LF : Les femmes occupent une place importante dans ta sélection, qu'il s'agisse des réalisatrices, des personnages principaux ou des sujets : *H is for Hawk*, *Lady*, *Trad...* les exemples ne manquent pas. Est-ce un choix délibéré, ou le reflet de la production actuelle ?

DG : Un peu les deux. Ce n'est pas un critère quand j'établis ma première liste. Je ne cherche pas la parité : je cherche les bons films. Mais j'ai bien conscience qu'il faut un équilibre. Pas seulement entre hommes et femmes, d'ailleurs, mais aussi dans les parcours des cinéastes et dans les histoires qu'ils racontent. Il faut de la diversité, au vrai sens du terme. Aujourd'hui, tout le monde a compris qu'il fallait laisser la place aux femmes : elles racontent d'autres histoires, mais la production est cyclique, d'une année à l'autre. Et il y a eu un vrai problème de visibilité dans plusieurs festivals...

LF : Tu as dû voir les choses évoluer : il y a beaucoup plus de réalisatrices aujourd'hui qu'il y a dix ans...

DG : Oui, ça a vraiment bougé. Les fonds qui financent les films y sont très attentifs aujourd'hui, et la société aussi. Les films réalisés par des femmes trouvent leur public, et au bout du compte, la seule chose qui compte pour les financements, c'est le box-office : si les gens viennent en salle, on les produira. Je pense qu'on a franchi le premier obstacle, mais ce n'est pas encore le bout du chemin. L'idéal, ce serait de ne plus avoir besoin de compter. Un film, c'est un film, peu importe qui l'a réalisé.

C'est ta dernière édition comme directrice artistique. Quel regard portes-tu sur ces années ? Des moments qui t'ont marquée ?

C'est ma septième édition, dont une annulée à cause du Covid. Ce qui m'a le plus marquée,

c'est le public du festival. Il est fidèle, curieux, ouvert, prêt à tout regarder. C'est un public formidable, qu'il vienne de Dinard, de la région ou de bien plus loin. Franchement, c'est mon plus beau souvenir.

J'espère aussi avoir atteint l'objectif que je m'étais fixé en arrivant : montrer que le cinéma britannique (et, quelques années plus tard, le cinéma irlandais), ce n'est pas que du film social et des films en costumes. Il y a un vrai éventail de talents, de sujets, de façons de faire et de regarder le monde.

INTERVIEW WITH DOMINIQUE GREEN, ARTISTIC DIRECTOR OF THE DINARD BRITISH & IRISH FILM FESTIVAL

LF : How would you describe this year's selection? And how long does it take you to put it together?

Dominique Green : *This year's selection is very broad: there really is something for everyone! In January, I catch up on films from the past 14 months that I wasn't able to get the year before. Then I follow every film in production, the ones that have been announced, the ones being shot... And I keep a very close eye on what's happening at Sundance, Cannes, Venice and Toronto, because most films have their world premiere at a major festival.*

This year, I was tracking 182 films. I saw roughly half of them. Some aren't available to us, for all sorts of reasons. There are a lot of factors to take into account: when a film already has a French distributor, for instance, its screening in Dinard has to fit into its French release strategy. But generally speaking, I have to say they're delighted to come to Dinard.

After Cannes, I start narrowing things down. That's when I can see whether any themes are emerging. The groupings stay fairly flexible, and the boundaries are porous. Everything falls into place once we know which films have been chosen... And that's when another part of the job begins: working out which film teams we can invite, and which ones are available.

LF : Why did you create a section dedicated to adaptations? And for you, what makes a successful adaptation?

DG : *There have always been a huge number of films based on books. But this year, I realised there were some very powerful works, even outside the section. For me, a good adaptation is a film that brings something to the book. But it's a big risk, because readers already have very fixed images in their heads. And a film inevitably sets a face, a place, in stone, which is always controversial.*

*What's interesting is that short stories are often easier to adapt than great novels. I think they leave more room for the imagination. The perfect example is Daphné du Maurier's *The Birds*: a very short text that became a huge film.*

LF : Women hold an important place in your selection, whether as directors, lead characters or subjects: *H is for Hawk*, *Lady*, *Trad...* there's no shortage of examples. Is this a deliberate choice, or a reflection of current production?

DG : *A bit of both. It isn't a criterion when I draw up my first list. I'm not looking for parity: I'm looking for good films. But I'm very aware that there needs to be balance. And not only between men and women, but also in the filmmakers' backgrounds and in the stories they tell. There needs to be diversity, in the true sense of the word. Today, everyone understands that women need to be given space: they tell different stories. But production is cyclical, and it varies from one year to the next. There's been a real visibility problem at several festivals...*

LF : You must have seen things change: there are far more women directors today than there were ten years ago...

DG : *Yes, things have really moved on. The funds that finance films pay close attention to it now, and so does society. Films directed by women find their audience, and in the end, the only thing that matters when it comes to funding is the box office: if people go to see them, they'll get made. I think we've cleared the first hurdle, but we're not at the end of the road yet. Ideally, we'd no longer need to count. A film is a film, whoever directed it.*

LF : This is your last edition as Artistic Director. How do you look back on these years? Are there any moments that stand out?

DG : *This is my seventh edition, including one that was cancelled because of Covid. What has struck me most is the festival audience. They're loyal, curious, open-minded, willing to watch anything. It's a wonderful audience, whether they come from Dinard, from the region or from much further afield. Truly, that's my fondest memory.*

I also hope I've achieved the goal I set myself when I arrived: to show that British cinema (and, a few years later, Irish cinema) isn't just social realism and period dramas. There's a real range of talent, subjects, and ways of making films and looking at the world.

HOMMAGE À BARBARA DENT

Directrice du département cinéma du British Council France de 1978 à 2008, Barbara Dent a été un véritable pilier pour le Festival du Film Britannique de Dinard durant ses trente premières années



© Droits réservés

Alors que le festival est sur le point de naître, son initiateur, Thierry de la Fournière, contacte le British Council, partenaire indispensable d'un projet consacré à la culture britannique.

« Je me souviens de ma première rencontre avec Barbara au printemps 1989 à l'aéroport de Dinard. Elle venait découvrir ce jeune élu qui voulait créer un festival et cette petite ville balnéaire. Derrière sa réserve toute britannique, j'ai rapidement découvert une grande professionnelle, dotée d'une remarquable capacité de travail. Séduite par le projet et par Dinard, elle s'y investit pleinement. » se remémore Thierry de la Fournière.

Sa connaissance du cinéma et son carnet d'adresses permettront la venue de futurs grands réalisateurs et de stars comme Ben Kingsley, Charlotte Rampling ou Jane Birkin. Elle obtiendra d'importantes subventions et lancera notamment Regards Croisés, réunissant des étudiants d'écoles de cinéma françaises et britanniques.

En 1999, Dinard accueillera sous sa houlette le Prince Edward et sera saluée par la Chambre des Lords pour son action en faveur du cinéma britannique en France.

« Je suis très heureux que le Festival lui rende hommage et bien sûr je m'y associe ainsi que j'en suis certain tous ceux qui l'ont connue et ont pu apprécier son travail. »

Director of the British Council France's Film Department from 1978 to 2008, Barbara Dent was a true cornerstone of the Dinard British Film Festival throughout its first thirty years.

As the festival was about to be launched, its founder, Thierry de la Fournière, contacted the British Council, an essential partner for a project devoted to British culture.

"I remember my first meeting with Barbara in the spring of 1989 at Dinard Airport. She had come to find out more about this young elected representative who wanted to set up a festival, and about this small seaside town. Behind her very British reserve, I quickly discovered a highly professional woman with an exceptional capacity for work. Won over by the project and by Dinard, she became fully involved.

Her knowledge of cinema and extensive network of contacts helped bring future major filmmakers to Dinard, as well as stars such as Ben Kingsley, Charlotte Rampling and Jane Birkin. She secured significant funding and notably launched Regards Croisés, bringing together students from leading British and French film schools.

In 1999, under her guidance, Dinard welcomed Prince Edward and was praised by the House of Lords for its contribution to promoting British cinema in France."

"I am very pleased that the Festival is paying tribute to her, and of course I join in that tribute, as I am sure will everyone who knew her and had the opportunity to appreciate her work."

LES BÉNÉVOLES PRÊTS POUR LE FESTIVAL ! | THE VOLUNTEERS ARE READY FOR THE FESTIVAL!



© Jean Enders

Une joyeuse équipe de bénévoles s'est réunie dimanche en amont du Festival. Cette année pas moins de 143 personnes, motivées et surtout indispensables au bon déroulement des événements, seront présentes sur des postes variés : accueil, boutique, hôtes dans les salles ou encore photographes ou chauffeurs... Vincent Remy, adjoint à la Culture, a tenu à les remercier chaleureusement : « Sans les bénévoles, il n'y aurait pas de Festival. » Un grand merci à eux ; nous leur souhaitons un bon Festival !

A cheerful team of volunteers got together on Sunday upstream of the Festival. This year, no fewer than 143 motivated people, truly essential for the smooth running of the events, will be taking on various roles at the welcome desks, at the shop, in the cinemas, or as photographers or drivers... Vincent Remy, Deputy Mayor for Culture, warmly thanked the volunteers: "Without volunteers, there would be no Festival. "A big thank you to them; we wish them a great Festival!

LES RDV DU JOUR | TODAY'S AGENDA

Rencontrez les équipes des films | Meet The Film Crews

Q&A Skintown en présence du réalisateur/with director Kieron J. Walsh > 18 h 40 à l'issue de la séance de 17 h/after the 17am screening - Émeraude Cinemas Dinard 1

Défilé en costumes des commerçants | Costume Parade

> 17 h - Départ place de la République, arrivée au Palais des Arts et du Festival

Concours de la plus belle vitrine | Most Beautiful Shop Window Competition

Les commerçants rivalisent de créativité ! À vous de voter pour votre vitrine préférée ! Shopkeepers are competing to see who can be the most creative! Vote for your favourite shop window!

Chasse aux trésors dans les vitrines | Treasure Hunt in the Shop Windows

Partez à la recherche des indices cachés chez vos commerçants et tentez de gagner de super lots ! Go in search of hidden clues at your local shops and try your luck at winning some great prizes!

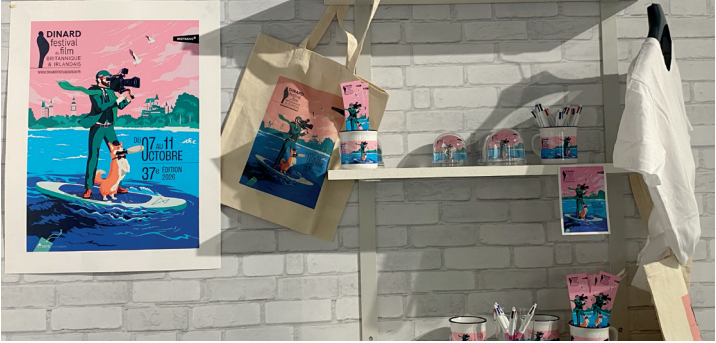
Ouverture du bar du Palais | Bar Opening > 10 h 30

PROGRAMMATION DU JOUR | PROGRAMME OF THE DAY

	Théâtre Debussy	Le Balneum	Émeraude 1	Émeraude 2	S. Bouttet	Le Familial St-Lunaire	Ciné Armor Pleurtuit
9 h							
10 h							
11 h	11h Virginia Woolf's... 1h35 n°1	10h30 The End of It 1h41 n°5	11h The Education... 1h53 n°9	11h30 Guggi 1h17 n°13	11h Extra Geography 1h33 n°17		
12 h							
13 h							
14 h	14h Mission 1h27 n°2	14h30 Out There 1h30 n°6	14h Rose of Nevada 1h54 n°10	14h30 Star of the Sea 1h16 n°14	14h En sursis 1h30 n°18		
15 h							
16 h					16h The Son and... 1h42 n°19		
17 h	17h Leonora in... 1h43 n°3	16h30 Trad 1h30 n°7	17h Skintown 1h39 n°11	16h30 Broken English 1h39 n°15			17h Saipan 1h30 n°22
18 h							
19 h		18h30 Shortcuts 2h n°8	19h30 Je vois des... 1h49 n°12	19h Have You... 1h22 n°16	19h Lady 1h33 n°20		
20 h	20h H is for Hawk 1h44 n°4					20h30 ... Sex Pistol 1h36 n°21	
21 h							
22 h							
23 h							
00 h							

☆ Compétition | Competition | ★ Ovest-France Compétition | Ovest-France Competition | ● Shortcuts
SECTIONS : ● Creative Forces ● Families! ● Kick and Punch ● Page to Screen
■ Specials | ● Q&A | ⊕ Séance unique | n° > référence de votre séance pour la billetterie

PHOTO DU JOUR | PICTURE OF THE DAY



La boutique du festival vous attend avec ses mugs, affiches, stylos, lunettes, boules à neige... !

The Festival shop is waiting for you, with mugs, posters, pens, sunglasses, snow globes and more!

LES PARTENAIRES DU FESTIVAL

Partenaires institutionnels									
Partenaires officiels									
Fournisseurs officiels									
Mécène									
Partenaires médias									
Partenaires professionnels									
Partenaires associés									

Articles L3323-2 et L3323-4 du code de la santé publique: L'abus est dangereux pour la santé. À consommer avec modération.

SUIVEZ-NOUS SUR

www.dinardfestivaldufilm.fr



Que se passe-t-il sur le festival ? Abonnez-vous à la newsletter sur le site : What's going on at the festival? Subscribe to the newsletter on the website: Directeur de la publication : Arnaud Salmon, Maire de Dinard - Textes : Caroline Ferrasson, Hélène Le Pogam, Julie Fagard, Isabel Lecuyer, Christèle Eon, Pascal Voisine - Mise en page : Isabelle Trupin - Service communication Programme susceptible de modifications - Impression : olix | www.agencealix.fr | Ne pas jeter sur la voie publique